

LE ROUGE ET LE NOIR

Pauline Ducret – J'étudie des pierres, de simples pierres, qui sont en l'occurrence des pierres volcaniques, qu'on trouve en quantité en Italie, et qu'on appelle des tufs, essentiellement utilisées pour la construction, et qu'on peut tailler facilement mais grossièrement. Et donc j'ai fait une thèse sur les acteurs du bâtiment, ce qui m'intéressait c'était de retrouver les hommes qui financent, ceux qui pensent, ceux qui construisent, etc., et j'ai essayé de le faire en croisant les sources disponibles, littéraires, juridiques, épigraphiques, et l'archéologie ! Et je me suis rendu compte qu'il y a un bout du secteur complet qui nous échappe, c'est les matériaux de construction, le marché des matériaux. Parce que pour chercher dans les textes des bouts de réponse à la question « est-ce qu'il y a un marché, comment il fonctionne, qui vend, qui extrait, qui possède les carrières, etc., eh ben on n'a quasiment rien.

L'intérêt de ces pierres, c'est d'abord qu'elles sont sous nos pieds, on les trouve partout, en beaucoup de quantités, elles sont faciles à extraire, parce qu'elles sont légères, elles sont ce qu'on appelle semi-tendres, donc en fait assez faciles à tailler, et qui permettent de faire de l'architecture domestique comme monumentale sans aucun problème. Leur principal défaut c'est que c'est des pierres très poreuses, difficiles à travailler de manière fine, donc y a de la sculpture en tuf, on a même une belle tête en peperino à l'École française de Rome, mais y en a très peu, et c'est des pierres qui sont surtout utilisées dans la construction et pour des sarcophages. Et donc quand on est à Rome, quand on est en Étrurie, quand on est à Naples, on peut pas passer à côté des quantités monumentales de ces matériaux qui ont dû être extraits, transportés, travaillés, utilisés, démontés, retravaillés, remontés, qui se sont retrouvés sous plein de formes différentes, dans des monuments variés.

Chronologiquement parlant, c'est surtout des antécédents de la brique, et en fait jusqu'à l'époque de César, quasiment tout à Rome est construit en tuf et si vous allez à Ostie, les grands entrepôts d'Ostie, ils sont construits en partie en tuf, en partie en brique et justement l'intérêt c'est de comprendre pourquoi, comment, d'où ils viennent, qui est-ce qui les extrait, comment ils arrivent, est-ce qu'ils voyagent beaucoup, est-ce qu'ils voyagent un peu, est-ce qu'on prend toujours celui qui est juste à côté, ou est-ce qu'on va parfois chercher un tuf plus loin, pour quelles raisons. Et parmi tous les monuments ostiens, y en a un qui est impressionnant parce qu'il est très ancien, c'est le castrum, et quand on le regarde avec un tout petit peu d'attention, ce qui choque c'est qu'il est fait dans une pierre qu'on trouve nulle part, à Ostie ; c'est un tuf rouge et à l'intérieur y a ce qu'on appelle des scories, qui sont noires, donc ça fait un joli tuf bicolore, qu'on appelle le tuf rouge à scories noires ! Et on se demande bien ce qu'il fait à Ostie, parce qu'y en n'a pas du tout dans la zone d'Ostie.

On en trouve beaucoup en Étrurie et notamment ici à Cerveteri, où autour de nous tout est fait de tuf rouge à scories noires, c'est le matériau dans lequel sont creusées et construites les nécropoles comme la Banditaccia où on est, et en fait c'est le matériau dans lequel sont construits tous les palais de la ville encore aujourd'hui. Dans la tombe des inscriptions, dans laquelle on va descendre, vous allez voir des strates de tuf, ça fait des très, très, très belles lignes impressionnantes de blanc, de jaune, de gris, de noir, de rouge et noir, y a une grosse stratigraphie de plus de dix mètres de hauteur. Ce qu'on est en train de faire, c'est de faire une étude précise de toutes les zones où on trouve du tuf rouge à scories noires et le but, je veux savoir d'où vient le tuf du castrum d'Ostie, c'est de répondre à la question : comment c'est arrivé là et pourquoi c'est arrivé là. S'il ne pourrait pas y avoir des tufs étrusques qui arrivent à Ostie par la mer par exemple, Cerveteri c'est à côté de la mer, que plutôt que de descendre tout le Tibre et de devoir traverser Rome, ces tufs aient juste pris le bateau et soient arrivés au port d'Ostie. Et qui sait, on va peut-être pouvoir prouver qu'il y a des réseaux commerciaux anciens qui dépassent très largement les aires culturelles des Romains et des Étrusques.

03 min 50s